



Journée technique « Gestion des eaux de lavage des noix »

21 mars 2019









Programme de la matinée





- Intervention en salle
 - Les eaux de lavage: de quoi parle-t-on?
 - Point réglementaire (DDT)
 - Optimisation de la chaîne de lavage
 - Tour d'horizon des systèmes de gestion mise en œuvre
- Visite d'exploitation (St Romans)



















Les eaux de lavage: de quoi parle-t-on?









Les eaux de lavage: de quoi parle-t-on?





- Partie liquide des rejets dû au lavage des noix
- Comment caractériser ce rejet?
 - Volume produit
 - Charges polluantes organiques
 - pH
 - Phénols
 - Composés fertilisants









Source





- Analyses commandées par la SENuRA 1996 2018
- Enquête et analyses commandées par la CA 38 en 2015 et 2018
- Analyse à instant t

Type d'eau usée	Nombre d'analyses effectués	Nombre d'exploitations différentes	Tonnage des exploitations concernés
Ecalage	19	6	10 – 100 NF
Lavage	28	15	20 – 150 NS









Glossaire







Pollution non dissoute

aGRICULTURES

&TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE



DCO

Demande chimique en O2: Qté d'O2 total pour oxyder la matière présente avec des réactifs chimiques puissants



Pollution totale



jours: Qté d'O2 nécessaire aux bactéries pour dissoudre une partie de la matière en 5 jours

Demande biologique en O2 à 5



Pollution biodégradable



Equivalent habitant: Rejet journalier moyen d'un habitant



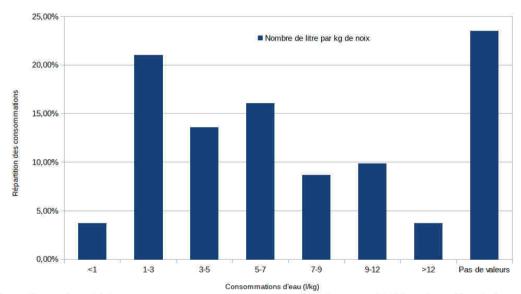






Volumes produits

Enquête CA38 (2015)



Nombre d'envois : 324 Nombre de réponses : 81 Taux de réponse : 25 % Maximum: 30 l/kg de noix sèches
Minimum: 0,5 l/kg de noix sèches
Moyenne: 5,5 l/kg de noix sèches





- Des volumes conséquents sur une courte période
- Peu de connaissance des volumes précis
- Volume journalier : 10 à 30 m3 (EH: 110l/jrs)















- Risques d'asphyxie du milieu récepteur
- 3 indicateurs : MES, DCO, DBO5

	EH	Eaux d'écalage	Eaux de lavage	Eaux blanches *Institut de l'élevage	Effluents vinicoles *revue ein *IFV
Volume journalier (m3)	0,11	20 (1	0 – 30)	4,8 (pour 500 000l de lait/an) (3,5l/l de lait)	30 (7,5 – 62 pdt les vendanges pour 500 hl/produit par an) (30 – 250 l/hl de vin dont 40-60% pendant les vendanges)
MES	90 g/jour	123 – 6 444 EH	20 – 2 444 EH	37 EH	333 – 5 333 EH
DCO	120 g/jour	503 – 4 667 EH	29 – 1 468 EH	116 EH	750 – 8 750 EH
DBO5	60 g/jour	233 – 3 500 EH	15 – 737 EH	176 EH	1500 – 8 500 EH















• Exemple en saison (2018) pour 1 exploitation « moyenne »

(≈ 70 T de noix sèches , ≈ 25 T de noix fraîches écalées)

2018	25/26 sept.	26/27 sept.	01/02 oct.	10/11 oct.	15/16 oct.
Volumes journaliers	15,7 m3	26,8 m3	15,2 m3	13,4 m3	4,61 m3
DCO	382 EH	1650 EH	646 EH	114 EH	79 EH

(Bilan 24 h réalisé par Régie de l'eau











pH et phénols





- pH acide dans certains cas
- Phénols présents dans le brou

	Eaux d'écalage	Eaux de lavage	Eaux blanches *Institut de l'élevage	Effluents vinicoles *revue ein
рН	4,95 – 7,2	5,2 – 7,9	5,5 – 6,2	4 - 6
Phénols (mg/l)	0,04 – 1,3	< 0,025 - 0,52	-	-

















• Présents en faible quantité sauf pour K (présents dans le brou)

Unité apportée pour 100m3 (1mm/ha)	Eaux d'écalage	Eaux de lavage	Eaux blanches * Institut de l'élevage	eaux vertes, blanches ou brunes bovins *référentiel régional	Effluents vinicoles * IFV
N	10	0,9 - 17	20	30	9 - 15
Р	0,4 - 3	0,24 - 6	20	150	6 - 12
K	33	17 - 44	-	50	25 - 50









Conclusion





Grande variabilité des analyses

	Charge polluante	рН	Composé fertilisant	
Valeur basse	< à des EPC* d'une exploitation laitière (500 000l de lait/an)	neutre	Semblable au profil des effluents vinicoles	
Valeur haute	< à = à des effluents vinicole (500 hl/an)	acide		

Effluent vinicole			
Production	Réglementation		
< 500 hl	Loi sur l'eau, code rural et règlement sanitaire départemental		
500 à 20 000 hl	ICPE soumise à déclaration. Arrêté du 15 mars 1999		
> 20 000 hl	ICPE soumise à autorisation. Arrêté du 3 mai 2000		









^{*}Effluent peu chargé

Programme de la matinée





- Intervention en salle
 - Les eaux de lavage: de quoi parle-t-on?
 - Point réglementaire (DDT)
 - Optimisation de la chaîne de lavage
 - Tour d'horizon des systèmes de gestion mis en œuvre
- Visite d'exploitation (St Romans)

















GESTION DES EAUX DE LAVAGE

OPTIMISATION DE LA CHAINE DE LAVAGE







Présentation du 21/03/2019

Pourquoi optimiser et comment

MOINS CONSOMMER POUR MOINS TRAITER

- Gestion de l'eau
- Gestion des déchets

QUELLES SOLUTIONS

- Résultat d'enquête
 - Étude de la chambre d'agriculture
 - Enquête SENURA



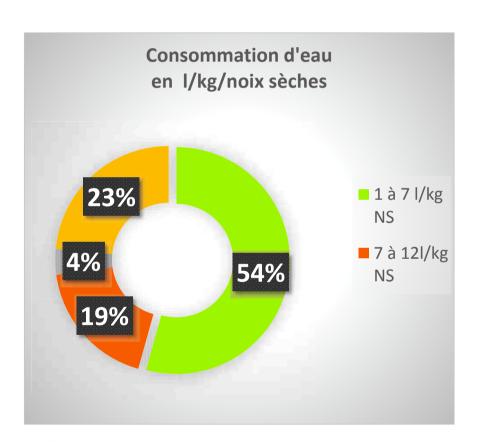






Résultats d'enquête

Étude de La chambre d'agriculture



OBJECTIF: ÉTAT DES LIEUX DES PRATIQUES

- Connaitre les volumes d'eau utilisés par les nuciculteurs pour le lavage des noix
- Connaitre la destination des rejets et la présence éventuelle d'u traitement

■ Moyenne: 5,5 l/kg NS

Valeur basse : < 1l/kg NS</p>

Valeur haute : > 12l/kg NS









Enquête de La SENuRA

11 exploitations

3 axes principaux

RÉDUCTION DU VOLUME D'EAU

GESTION DU DÉBIT NOIX

GESTION DES DÉCHETS









Prélavage à sec

Principe

Supprimer l'alimentation en eau dans la prélaveuse

Limites

Intérêt

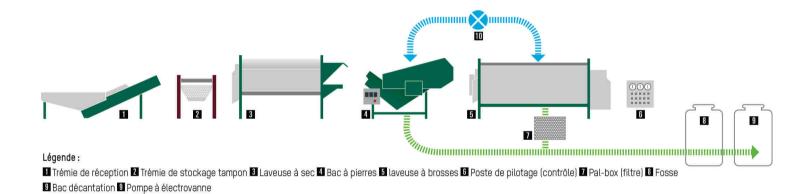
Simplicité

 Nécessite un pré-tri soigné

Pas d'investissement

 Difficile en sol lourd et en année humide

Aménagements Aucun













Gestion du débit d'eau

Intérêt

Automatisation

Limites

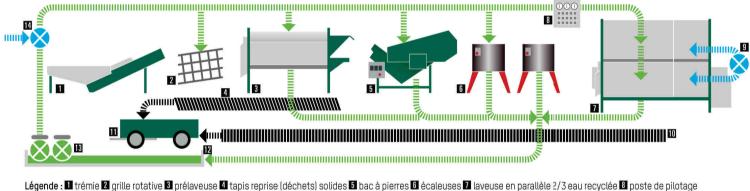
- Technicité
- Investissement

Aménagements

- Électrovanne
- Poste de pilotage

Principe

Adapter le débit d'eau au volume de noix



en eau propre (sécurité)

Autres adaptations

Débit source trop élevé : système 3 voies, bridage, réservoir tampon Débit source faible : réservoir tampon, pompe, augmentation de la pression











Recyclage – sans filtration

Intérêt

 Réduction de la consommation d'eau

Limites

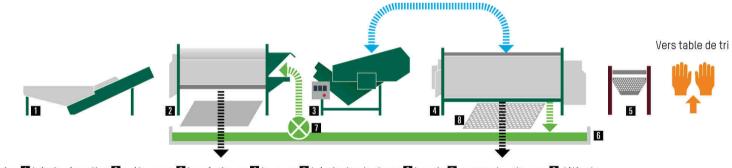
- Obstruction des rampes
- Entretien des fosses

Aménagements

- Circuit d'eau recyclée
- Bac de décantation

Principe

Utiliser les eaux de lavage pour alimenter une partie des éléments de la chaine



Légende : 🛘 trémie réception 🗗 prélaveuse 🐧 bac à pierres 🗗 laveuse 🐧 trémie de stockage 🐧 bassin 🗗 pompe de relevage 🖨 délfecteur

Autres adaptations

Débordement, purge avec rampe en aller-retour, tuyau perforé











Recyclage – filtration

Intérêt

Pas d'obstruction

Limites

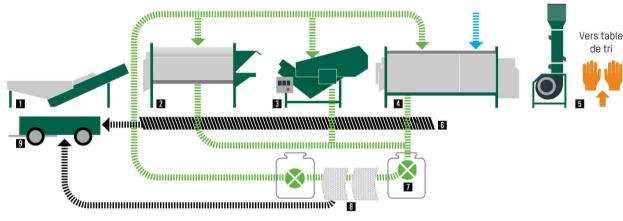
- Entretien
- Investissement

Aménagements:

- Bac de décantation
- Filtration

Principe

Réduire la présence de résidus dans l'eau de recyclage



Légende: It trémie à grille avec élévateur ébrancheur prélaveuse bac à pierres 4 laveuse écaleuse 2/3 eau recyclée soufflerie tapis de reprise fosse avec pompe de relevage filtres courbes remorque (réception déchets solides)

Autres adaptations

Cage d'aspiration sur sur pompe de relevage











Gestion du débit noix

Intérêt

 Réduction du volume d'eau (rapport l/kg/noix)

Limites

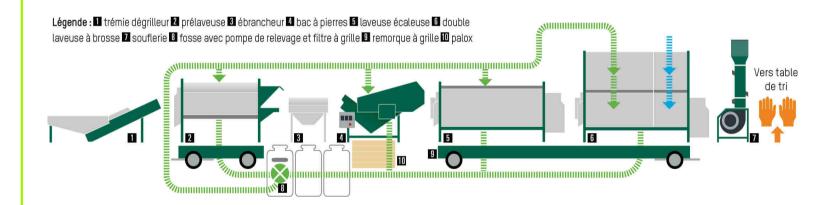
- Investissement
- Capacité
- Pas ou peu de tri en frais

Aménagements

- laveuses
- soufflerie

Principe

Réguler le volume de noix dans la chaine



Autres adaptations

Cellule de stockage, TKD











Gestion des déchets

Intérêt

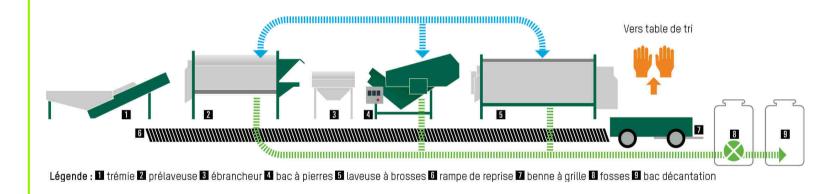
 Amélioration de la gestion des déchets (traitement)

Aménagements :

- Rampe de reprise
- Canalisation

Principe

Séparer les déchets solides et liquides



Autres adaptations Outre les éléments de base (Ebrancheur, bac à pierre), Tapis dégrilleur, tapis picots











Bilan

Les pistes présentées sont des exemples de ce qui peut être fait.

Chaque élément peut être combiné et adapté en fonction du type d'exploitation

Retrouver tous les détails sur la fiche technique.









Point réglementaire sur l'eau utilisé pour laver les noix

Directive 93/43, Arrêté du 9 mai 1995:

« L'alimentation en eau potable doit être suffisante, ainsi que le prévoit la directive 80/778/CEE du Conseil, du 15 juillet 1980, relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine (1). Cette eau potable doit être utilisée si cela s'avère nécessaire pour éviter la contamination des denrées alimentaires»

- Réglementation adaptée dans chaque filière par la rédaction de GBPH (Guide des bonnes pratiques d'hygiènes) reconnus par l'administration française conformes aux exigences de la directive
- GBPH fruits et légumes (2010): Rinçage à l'eau potable obligatoire











Programme de la matinée





Intervention en salle

Les eaux de lavage: de quoi parle-t-on?

Point réglementaire (DDT)

Optimisation de la chaîne de lavage

Tour d'horizon des systèmes de gestion mis en œuvre

Visite d'exploitation (St Romans)

















Tour d'horizon des systèmes de gestion mis en œuvre

Test d'efficacité de systèmes de traitement sur les eaux de lavage















- 1995 1999: Essai de la SENuRA et étude de l'IRH
 - Début de caractérisation des eaux de lavage
 - Test de réduction des volumes (électrovannes, buses haute pression...)
 - 1^{er} test de traitement (décantation, physico-chimique...)
- 2004 2006: Etude du PIDA (SENuRA/Recyval)
 - Installation sur des sites pilotes de filtres courbes: traitement insuffisant
- 2015: Etat des lieux de la CA38 (démarrage de la fiche Contrat de Rivière)
 - Enquête auprès des producteurs
 - Dimensionnement de 1er systèmes à partir de l'exemple de la filière vinicole
- 2016-2020: Poursuite des travaux par la SENuRA
- 2018: Enquête ciblée de la CA 38









Démarrage de l'étude en 2016





- Objectif : Améliorer les pratiques de lavage des noix, afin de limiter leur pression polluante
- Deux axes de travail :
 - Diminuer les volumes d'eaux de lavage produit
 - Expérimenter des systèmes de traitement (évaluation technico-économique)
- Définition de plusieurs pistes envisageables de systèmes de traitement
- Premier pré-test (Mini-station d'épuration)
- Conclusion : 3 pistes possibles de systèmes de traitement
 - Stockage et phyto-épuration
 - Stockage et traitement en bassin ouvert aéré
 - Stockage puis épandage

Pré-test: 2017 - 2018

Installations « pilote »: 2018









Démarrage de l'étude en 2016





- Pourquoi du stockage ???
 - Dimensionnement de système en ligne trop important

Exemple du filtre à sable: 5m²/EH (règles ANC) → 10 000m² (pour 2000 EH DCO)

• Temps limité pendant la période de récolte











Démarrage de l'étude en 2016





Tableau 1 : Valeurs des normes de rejet en vigueur (sources : Legifrance, arrêté du 26 mars 2012 – Chapitre III – Section 2 – Article 35 ; Legifrance, arrêté du 22 juin 2007 du code de l'environnement – Annexe II

Paramètres	Zone de rejet			
	Assainissement collectif - STEP	Milieu naturel	Zone sensible	
pH bas		5,5		
pH haut		8,5		
DBO ₅ (mg/L)	800	100	25	
DCO (mg/L)	2 000	300	125	
MES (mg/L)	600	100	35	
NGL (mg/L)		15 (charge brute er 10 (charge bru	ntre 600 à 6000kg/j) ute > 6000kg/L	
Phosphore (mg/L)	2 (charge brute entre 600 à 6000kg/j) 1 (charge brute > 6000kg/L			
Phénols (mg/L)		0,3		









Glossaire









Equivalent habitant:

Rejet journalier moyen d'un habitant



Toxicité:

dans 1 m3 d'eau, immobilise, au bout de 24 heures, 50 % des daphnies présentes (micro-crustacés d'eau douce).















- Tests effectués:
 - 2017: test sur colonne (25 cm) avec substrat seul avec des échantillons de 3 exploitations différentes
 - 40 cm de sable + compost ou 60 cm de sable
 - Faibles bâchées (4 x 2 cm par jour)











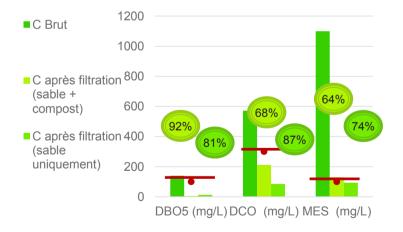


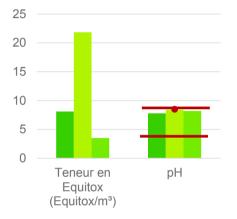


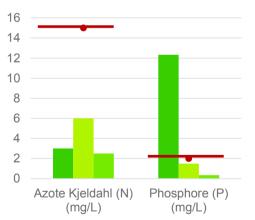


Résultats 2017

- Bon abattement
- Questionnement sur l'Equitox
- Rejet en milieu naturel semble possible

























- Tests effectués:
 - 2017: test sur colonne (25 cm) avec substrat seul avec des échantillons de 3 exploitations différentes
 - 40 cm de sable + compost ou 60 cm de sable
 - Faibles bâchées (4 x 2 cm par jour)
 - 2018: test sur mini-pilote (1m2) avec les roseaux plantés
 - 40 cm de sable
 - Augmentation des bâchées (9x2cm/jour)

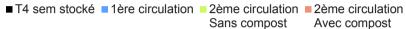


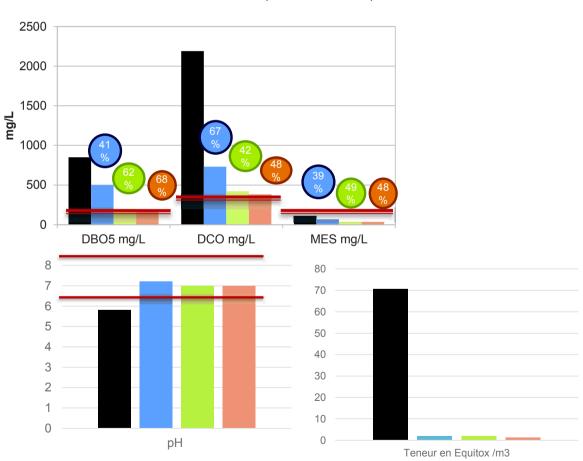


















Résultats 2018

- Rendement épuratoire < 2017
- Effet notable sur la toxicité et le pH
- A la limite d'un rejet possible en milieu naturel après 2 passages











La phyto-épuration



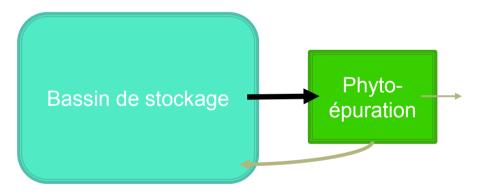




• Exemple pour 300 m3 produit avec stockage:

(55 t de NS pour 5,5l/kg de noix ou 150 t de NS pour 2l/kg)

- Traitement sur +/- 6 mois
- Dimensionnement: 15 à 20m2



- Sans stockage:
 - Pour 10m3 journalier → 2 filtres (100 et 50 m²) minimum

















- Tests effectués:
 - 2017: test sur bidons de 200 l chez 2 producteurs
 - 1 bidon ensemencé, 1 bidon non ensemencé









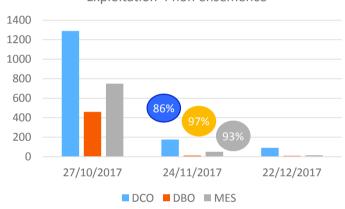


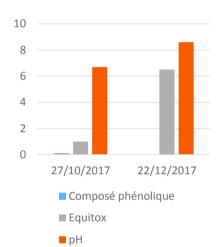


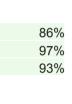




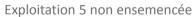


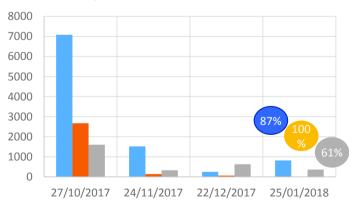


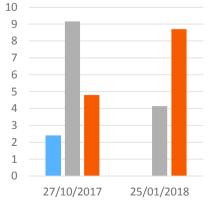












• Résultats 2017:

87%

100% 61%

- Très bon abattement
- Bonne biodégrabilité
- Questionnement sur pH et equitox















- Tests effectués:
 - 2017: test sur bidons de 200 l chez 2 producteurs
 - 1 bidon ensemencé, 1 bidon non ensemencé
 - 2018: test en association avec de la phyto-épuration
 - 4 bidons non ensemencés
 - Simulation d'un passage par la phytoépuration avant rejet à 1 et à 4 mois.







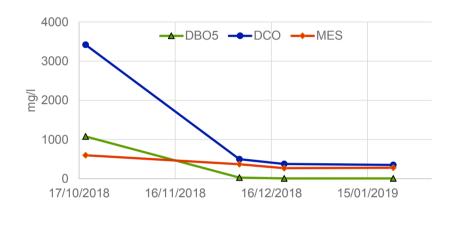


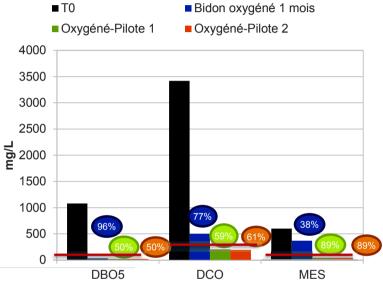




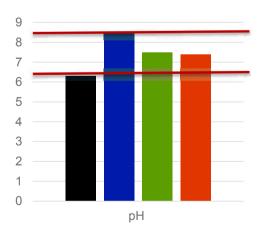














• Résultat 2018:

- Très bon abattement dès 1 mois
- L'association avec phyto-épuration permet un rejet en milieu naturel











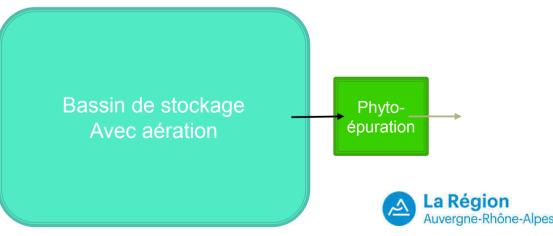




Exemple pour 300 m3 produit:

(55 t de NS pour 5,5l/kg de noix ou 150 t de NS pour 2l/kg)

- Aération à l'aide de rampe PVC et d'une soufflante (5,5 Kw)
- Traitement pendant 2/3 mois dans le bassin puis rejet avec passage par la phyto-épuration sur 4 à 6 mois













1^{ère} estimation coût des systèmes testés: exemple pour 300 m3 produit





(55 t de NS pour 5,51/kg de noix ou 150 t de NS pour 21/kg)

Stratégie	Bassin de stockage	Aération	filtre planté auto-construit			Puissance électrique	Consommab
			10 m ²	20 m ²	investissement	de le l'aération	
Stockage +Traitement par bassin ouvert aéré + Finition sur filtre planté de roseaux	10 000€ + 7 000€ + 3 500€ =	14 000 €	5 000 €	-	39 500€	5.5 Kw	1000 à 1700 €/an
Stockage + aération de surface + filtre planté de roseaux avec recirculation		3 500 €	-	10 000€	34 500 €	0,25KW	-
Stockage sans aération 20 500€ + filtre planté de roseaux avec recirculation	-	-		30 500 €	-	-	









Conclusion





- Des solutions <u>avec stockage</u> de traitements envisageables à confirmer avec 1 an d'essai supplémentaire
- Avec un rejet au milieu naturel possible hors zone sensible
- A valider avec l'administration
- Plaquette technico-économique prévue pour fin 2019 début 2020













Tour d'horizon des systèmes de gestion mis en œuvre

Résultats de l'enquête 2018 de la chambre d'agriculture









Rappel du contexte étude CA





- Une problématique à l'étude depuis 1996
- Des expérimentations en cours à la Senura
- Mise en demeure de 8 nuciculteurs par la DDT pour pollution des eaux superficielles
- Étude d'identification des secteurs à risques et propositions de préconisations concrètes pour la récolte 2018 pour les nuciculteurs identifiés
- Evolution de la mission avec des propositions d'expérimentations grandeur nature, des analyses









Contenu étude





- 37 structures enquêtées sur un panel de 400 nuciculteurs, en croisant les données de proximité de zones naturelles à risque et de localisation des sièges d'exploitations
- 29 enquêtes sur site avec renvoi systématique d'un rapport avec pistes d'amélioration
- 13 situations considérées comme à risque (dont 8 courriers DDT)















- Ecalage: 40 % (+ 2 qui sous traitent)
- Taux noix vertes : Mal connu, 20 réponses sur 37 ; 35 % des répondants estiment avoir moins de 5 % de noix vertes lors secouages
- Tonnage de noix : 43 % entre 50 et 100 tonnes
- Volume eau annuel : Très mal connu/évalué, 38% entre 100 et 500 m³
- Epandage : Seulement 16 % déclarent disposer de matériel d'épandage









Suites données aux enquêtes





- > situations à risque
- 8 nouvelles visites sur site + rapports de solutions temporaires envoyés en plus des compte-rendus de visite initiaux
- 2 expérimentations envisagées
- Une campagne d'analyse auprès des 8 nuciculteurs









Suites données aux enquêtes





- > tous les enquêtés
- Envoi d'1 tableau récapitulatif des solutions actuelles (stockage temporaire, annuel, expérimentations grandeur nature à l'étude)
- Envoi d'1 fiche de devis prestataires pour faciliter identification solution stockage









Dispositifs mis en œuvre





- > stockage épandage
- Test de 2 types d'épandage : avec ou sans stockage tampon :
- Epandage en direct par aspersion : Témoignage de Patrick Frandon
- - Epandage après stockage tampon par tonne à lisier









L'épandage en direct : résumé





- Les contraintes : peu de surfaces disponibles hors nuciculture.
 Pas d'équipement d'épandage.
- La solution : pompage à la fin du bac de décantation puis épandage sur prairie via une couverture intégrale
- Conditions de validité de la solution : disposer d'une surface épandable dimensionnée. Bonne décantation avant pompage pour éviter les bouchages.
- Conclusion : solution économique en investissement et en temps. Nécessité de disposer des surfaces épandables à proximité immédiate de la chaine de lavage. Nécessité de surveiller l'aspersion.









L'épandage avec stockage tampon





- Les contraintes en 2018 :
- Améliorations des rejets impératifs avant la récolte
- Nécessité de mettre en œuvre des solutions rapidement opérationnelles (délais quasiment trop courts pour des travaux lourds)
- Espace réduit (et proximité des tiers)
- - Pas de parcelles jouxtant l'installation
- La solution testée :
- Choix de privilégier l'épandage avec un minimum de stockage et un stockage rapide à mettre en oeuvre civières





- La solution testée : 1 cuve souple de 100 m³ (investissement : 5000 €). Epandage à la tonne à lisier (2 x 1/2j par semaine)
- Conditions de validité de la solution :
- laver avec un débit assez faible (2-2,5 m /h)
- pouvoir entrer dans les parcelles à épandre en octobre
- disposer du matériel d'épandage et d'un chauffeur













- Approche temps de travaux et économique :
- Coût épandage (Hypothèse tonne à lisier de 10 000 I, 400 voyages/an, Traction 100 CV) : 58 €/h (traction et MO comprises), soit 2,32 €/m³
- Temps de travail supplémentaire : 4-6 j/saison pour la vidange d'une poche de 100 m³ 2 x par semaine













- Conclusion « provisoire » :
- Solution « économique » concernant la création de capacités de stockage (matériel souple moins onéreux, éventuellement déplaçable) MAIS
- Gourmande en temps (2 x 1/2j/semaine dans ce cas)
- Capacité de traction qui va limiter la capacité des tonnes (4000-5000 I pour un tracteur verger)
- Nécessité de disposer des surfaces épandables et incertitude concernant la météo pour l'épandage
- - Question des limons en fonds de stockage













- Solutions possibles :
- - Epandage par prestataire ou par CUMA si possible OU
- - Achat matériel occasion : 3800-6000 € pour une tonne de 4000 à 5000l









Volet réglementaire épandage





- Variabilité des résultats d'analyse en fonction des périodes, protocoles de prélèvement
- Volumes d'eau consommés mal connus
- Beaucoup d'exploitations se trouvent sous le seuil déclaration Loi sur l'eau
- Proposition de travailler sur une « typologie » d'exploitations fonction du tonnage de noix lavées et du taux de noix récoltées de manière « précoce »





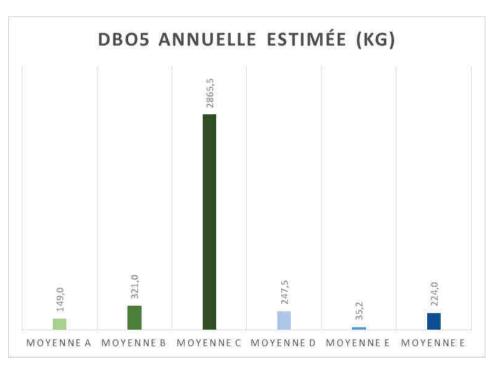




DBO5







- Majorité exploitations non concernées par régime Loi sur l'eau
- Exception pour la C
- Attention, calculs dépendant bonne estimation volumes d'eaux!









Test de raccordement STEP





- STEP de Poliénas : neuve, sur filtre planté de roseaux
- Raccordement d'1 nuciculteur moyen (20 m³/jour eau lavage, pas ou peu d'écalage) proche du réseau (5m) et à 500 m de la STEP
- Pas de décantation avant rejet : rejet correspondant à une charge de 650 à 1650 EqH sur certains paramètres (DBO5, DCO, MES) en sortie d'exploitation
- Rendement épuratoire du FPR performant mais la charge en sortie STEP est non conforme (4 fois la valeur rédhibitoire en DCO) sur une partie de la période (surtout au début) car rejet dans la Grande Rigole.
- Sujet à retravailler avec dispositif de décantation









Programme de la matinée





- Intervention en salle
 - Les eaux de lavage: de quoi parle-t-on?
 - Point réglementaire (DDT/AFB)
 - Optimisation de la chaîne de lavage
 - Tour d'horizon des systèmes de gestion mise en œuvre
- Visite d'exploitation (St Romans)



















Tour d'horizon des systèmes de gestion mise en œuvre

Suivi de la mise en place de 2 installations « pilote » de type « stockage/épandage »



















- Bassin béton renforcé capacité 500 m3 total
- Choix: contrainte de place, durabilité
- Coût annuel de l'épandage à la tonne:
 2,2 2,3€/m3

Nature de l'investissement	Montant	Coût /m3	Coût /m3 amorti sur 20 ans	Coût /m3 amorti sur 50 ans
Bassin béton	64 589 €	129 €	6,5 €	2,6 €
Clôture de protection autour des bassins	2 205 €	4 €	0,2 €	0,1 €
Gravier	2 047 €	4 €	0,2 €	0,1 €
Total Bassin béton	68 841 €	138 €	7€	3 €
Architecte	400€			
Autres (tonnes à lisier, pompes d'épuisement)	7 025 €	14 €	1€	0









Installation 1: Bassin béton







Période	Début de stockage	Fin de stockage	
Date de prélèvement	05/10/2018	19/10/2018	
DBO5 (mg/l)	4330	2140	
DCO (mg/l)	8770	4580	
MES (mg/l)	1100	170	
рН	5,8	5,4	
Composé phénolique (mg/l)	1,2	1,4	
Azote Kjeldahl (N) (mg/l)	79	33	
Phosphore (P) (mg/l)	22	16	
Potassium (K)(mg/l)	2100	920	









Installation 1: Bassin béton







Période	Début de stockage	Fin de stockage
Date de prélèvement	05/10/2018	19/10/2018
Volume stockée (m3)	-	224
Tonnage de noix sèches	-	140
Qté d'eau/kg de noix (l/kg)	-	1,6
Qté DBO5 produites (kg/an)	-	479
Date d'épandage		entre 22 et 26 oct.
Surface d'épandage (ha)	-	2
N kg/ha	-	2
P kg/ha	-	1,7
K kg/ha	-	103
mm d'eau épandu		11,2









Installation 2: 3 bassins « géomembrane »







- Bassins avec géomembrane renforcée (EPDM)
- Choix: moindre coût
- Epandage via le système d'irrigation en place sur 1 à 3 ha

	Montant	Coût /m3	Coût /m3 amorti sur 20 ans	Coût /m3 amorti sur 50 ans
Terrassement bassin de stockage	6 878 €	23€	1,1 €	0,5€
Géomembrane d'étanchéité pour bassin de stockage	10 306 €	34 €	1,7 €	1,4 €
Clôture de protection autour des bassins	3 332 €	11 €	0,6€	0,2€
Total bassin géomembrane	20 516 €	68 €	3 €	2€
Autres (bac de décantation, pompe de relevage, buses)	7 257 €	24 €	1,2€	0,5€









Installation 2: 3 bassins « géomembrane »







Période	Début de stockage	Fin de saison		3 mois de stockage	
Date de prélèvement	05/10/2018	19/10/2018		23/01/2018	
Bassin	1er bassin	1er bassin 2ème bassin		1er bassin	2ème bassin
DBO5 (mg/l)	2460	1530	1080	530	420
DCO (mg/l)	6290	3060	3420	1050	1170
MES (mg/l)	540	300	600	70	48
рН	8,5	6,2	6,3	7,3	7,1
Composé phénolique (mg/l)	0,74	1,1	1,21	-	-
Azote Kjeldahl (N) (mg/l)	39	25	29	4,5	6
Phosphore (P) (mg/l)	15	12	13	4,9	4,4
Potassium (K)(mg/l)	1000	590	630	280	270









Installation 2: 3 bassins « géomembrane »







Période	Début de stockage	Fin de saison	3 mois de stockage
Volume stockée (m3)	-	300	450
Tonnage de noix sèches	-	130	-
Qté d'eau/kg de noix (l/kg)	-	2,3	-
Qté DBO5 produites (kg/an)	-	391	219

	19/10/2018	23/11/2018
Surface d'épandage (ha)	1	1
N kg/ha	8,1	2
P kg/ha	3,75	2
K kg/ha	183	124
mm d'eau	30	45

	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Total
mm	111,8	116,9	71,2	42,6	342,5
M3 /bassin	11,8	11,7	7,1	4,3	34,9
m3 pour 3 bassins	33,5	35,1	21,4	12,8	102,8









Journée technique « Gestion des eaux de lavage de noix » - 21 mars 2019



Eaux de lavage des noix - Impacts sur l'environnement et réglementation

Impacts des rejets d'eaux de lavage des noix



Impacts des rejets d'eaux de lavage des noix

Pollution organique :

Eaux de lavage/écalage très chargées en matière organique : DBO5 de l'ordre de plusieurs $g(O2)/l \Rightarrow 10$ fois plus chargées que des eaux usées domestiques

=> décomposition de cette matière organique consomme l'oxygène au détriment de la faune et de la flore

- => « asphixie » du milieu pouvant conduire à la mort des poissons et invertébrés
- pH acide (~ 5, voire moins) alors que la vie aquatique nécessite un pH > 6
- Présence de composés phénoliques toxiques
- Fortes conductivités (> 1000 μS)
 néfastes à la faune piscicole
- Eau très teintée empêchant la photosynthèse



Police de l'eau - Contrôles

- Des constats de pollution effectués depuis les années 1990, ayant conduit à un certain nombre de procédures judiciaires
- Un accompagnement au cours des années 2000/2010 ayant donné lieu à de simples rapports de constatation de pollutions
- Depuis 2015, recensement des « points noirs » et courriers d'avertissement aux principaux pollueurs. Actions judiciaires en cas de non-amélioration de la situation (PV, amendes, condamnations).
- Constat global d'une nette amélioration lors de la récolte à l'automne 2018

=> à relativiser toutefois, compte tenu de la spécificité de l'année 2018 (année très sèche, noix plus « propres », production moindre, ...)

Article R 211-48 du Code de l'Environnement :

Article R211-48

Le déversement direct des effluents d'exploitations agricoles dans les eaux superficielles, souterraines ou les eaux de la mer est interdit.

Effluent = Rejet liquide véhiculant une certaine charge polluante

=> Différents types d'effluents issus de l'activité agricole :

- effluents d'élevage (lisier, purin),
- jus d'écoulement et ruissellement d'eaux de pluie (eaux « brunes »),
- eaux de nettoyage en lien avec la production/transformation du lait (eaux « blanches » et « vertes »),
- effluents vinicoles, ...
- + eaux de lavage/écalage des noix

Article L. 1331-15 du Code de la Santé Publique :

Article L1331-15

Modifié par Loi n°2006-1772 du 30 décembre 2006 - art. 46 JORF 31 décembre 2006

Les immeubles et installations existants destinés à un usage autre que l'habitat et qui ne sont pas soumis à autorisation ou à déclaration au titre des <u>articles L. 214-1 à L. 214-4, L. 512-8</u> du code de l'environnement doivent être dotés d'un dispositif de traitement des effluents autres que domestiques, adapté à l'importance et à la nature de l'activité et assurant une protection satisfaisante du milieu naturel.

=> Obligation de traitement des effluents non-domestiques avant rejet au milieu naturel

Au final :

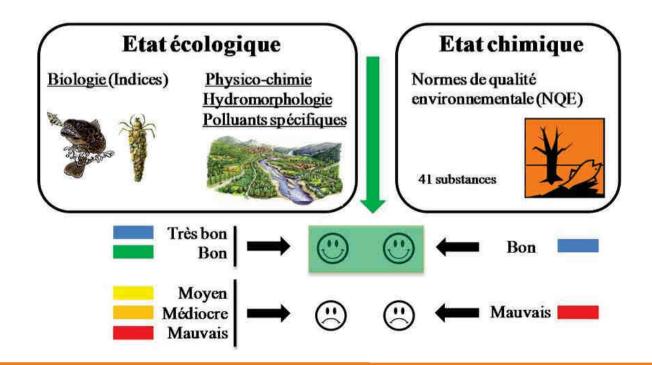
Les eaux de lavage/écalage de noix <u>ne doivent pas</u> être rejetées directement (sans traitement) :

- dans les cours d'eau, plans d'eau, fossés, etc ...
- dans les eaux souterraines (via dispositif d'infiltration, « puits perdu »),

Les eaux de lavage/écalage de noix <u>ne doivent pas non plus</u> être déversées au sol et rejoindre les eaux superficielles ou souterraines par ruissellement ou percolation rapide.

Pour pouvoir envisager un rejet des eaux de lavage, au milieu naturel, celles-ci doivent avoir subi un **traitement** les rendant compatibles avec le respect du « **bon état** » du milieu aquatique récepteur (superficiel ou souterrain)

Notion de Bon état : (Directive Cadre sur l'Eau)



Paramètros par álément de avalitá		Limites des	classes d'éte	at
Paramètres par élément de qualité	très bon	bon me	oyen médi	ocre mauyah
Bilan de l'oxygène				
oxygène dissous (mg O ₂ .l-1)	8	6	4	3
taux de saturation en O2 dissous (%)	90	70	50	30
DBO ₅ (mg O ₂ .F1)	3 5	6	10	25
carbone organique (mg C. F1)	5	7	10	15
lempérature	-			
eaux salmonicoles	20	21.5	25	28
eaux cyprinicoles	24	25.5	27	28
Nutriments				
PO4 ³⁻ (mg PO4 ³⁻ .I ⁻¹)	0.1	0.5	1	2
phosphore total (mg P.I ⁻¹)	0.05	0.2	0.5	I €
NH ₄ + (mg NH ₄ +,F ¹)	0.1	0.5	2	5
NO ₂ (mg NO ₂ , I ⁻¹)	0.1	0.3	0.5	1
NOs (mg NOs I-i)	10	50	:*	*
Acidification				
pH minimum	6.5	6.0	5.5	4.5
pH maximum	8.2	9	*	*

=> Valeurs des limites des classes d'état pour les paramètres physico-chimiques généraux pour les cours d'eau

(Arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface pris en application des articles R. 212-10, R. 212-11 et R. 212-18 du code de l'environnement)

Procédure administrative (loi sur l'eau) :

Rejet en eau superficielle :

2.2.3.0. - Rejet dans les eaux de surface

Rejet dans les eaux de surface, à l'exclusion des rejets visés aux rubriques 4.1.3.0, 2.1.1.0, 2.1.2.0 et 2.1.5.0, le flux total de pollution brute étant

Déclaration	Autorisation	Prescriptions générales applicables	Autres réglementations
l'un au moins des	Supérieur ou égal au niveau de référence R 2(*) pour l'un au moins des paramètres qui y figurent	> Arrêté du 9 août 2006 relatif aux niveaux à prendre en compte lors d'une analyse de rejets - format : PDF	

(*): Les niveaux R1 et R2 sont définis dans l'arrêté du 9 août 2006 ci-dessus.

Niveaux de référence (AM 09/08/16) :

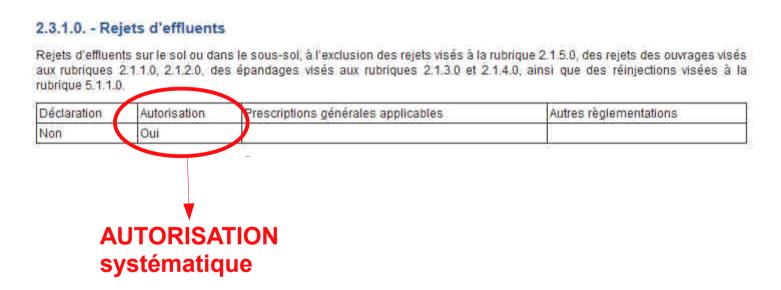
PARAMÈTRES	NIVEAU R 1	NIVEAU R 2
MES (kg/j)	9	90
DBO5 (kg/j) (*)	6	60
DCO (kg/j) (*)	12	120
Matières inhibitrices (équitox/j)	25	100
Azote total (kg/j)	1,2	12
Phosphore total (kg/j)	0,3	3
Composés organohalogénés absorbables sur charbon actif (AOX) (g/j)	7,5	25
Métaux et métalloïdes (Metox) (g/j)	30	125
lydrocarbures (kg/j)	0,1	0,5

DECLARATION

AUTORISATION

Procédure administrative (loi sur l'eau) :

Rejet sur le sol ou dans le sous-sol :



- Dossier loi sur l'eau :
 - Étude d'incidence => évaluation de l'impact du rejet (traité) sur le milieu aquatique et démonstration de la compatibilité avec le SDAGE et le SAGE
 - Enquête publique (en régime d'autorisation)

Solutions alternatives au rejet

- Stockage des effluents (préalable souvent nécessaire quelle que soit la solution retenue : traitement, épandage, ...)
- Épandage des eaux de lavage :

Des règles à respecter concernant les modalités d'épandage (code de l'environnement – R 211-50 à 52) :

Article R211-50 En savoir plus sur cet article...

L'épandage des effluents d'exploitations agricoles, tant en ce qui concerne les périodes d'épandage que les quantités déversées, doit être effectué de manière que, en aucun cas, la capacité d'épuration des sols ne soit dépassée, compte tenu des apports de toutes substances épandues sur les terres concernées et des exportations par les cultures.

L'épandage des effluents d'exploitations agricoles doit être effectué de telle sorte que ni la stagnation prolongée sur ces sols, ni le ruissellement en dehors des parcelles d'épandage, ni une percolation rapide ne puissent se produire.

Article R211-51 En savoir plus sur cet article...

- I. L'épandage des effluents d'exploitations agricoles est interdit notamment :
- 1º Pendant les périodes où le sol est pris en masse par le gel ou abondamment enneigé, exception faite des effluents solides, et pendant les périodes de forte pluviosité ;
- 2° En dehors des terres agricoles régulièrement travaillées et des forêts et prairies normalement exploitées ;
- 3° Sur les terrains à forte pente, dans des conditions qui entraîneraient leur ruissellement hors du champ d'épandage ;
- 4° A l'aide de dispositifs d'aérodispersion qui produisent des brouillards fins.
- II. Les exploitations agricoles doivent comporter des installations de stockage leur permettant de respecter les périodes d'interdiction d'épandage de leurs effluents.

Article R211-52 En savoir plus sur cet article...

Les épandages d'effluents d'exploitations agricoles doivent être effectués à des distances minimales par rapport :

- 1° Aux berges des cours d'eau, aux lieux de baignade et plages, aux piscicultures et zones conchylicoles, aux points de prélèvement d'eau, pour assurer la préservation des eaux superficielles et souterraines et le maintien de l'usage qui est fait de ces eaux ;
- 2° Aux habitations et aux établissements recevant du public pour protéger la salubrité publique et limiter les nuisances olfactives.

complétées par le Règlement Sanitaire Départemental (cf article 159 - Epandages)

Solutions alternatives au rejet

Épandage des eaux de lavage :
 Une activité potentiellement soumise à procédure au titre de la loi sur l'eau

 Rubrique 2.1.4.0 de la loi sur l'eau :

```
Epandage d'effluents ou de boues, à l'exception de celles visées à la rubrique 2.1.3.0 et à l'exclusion des effluents d'élevage, 2.1.4.0 la quantité d'effluents ou de boues épandues présentant les caractéristiques suivantes :

1° Azote total supérieur à 10 t/an ou volume annuel supérieur à 500 000 m³/an ou DBO5 supérieure à 5 t/an

2° Azote total compris entre 1 t/an et 10 t/an ou volume annuel compris entre 50 000 et 500 000 m³/an ou DBO5 comprise entre 500 kg et 5 t/an
```

- => procédure de déclaration loi sur l'eau si la quantité de DBO5 épandue dépasse 500 kg/an (voire procédure d'autorisation si > 5 t/an)
- => un travail engagé avec la SENURA pour essayer de définir une typologie d'exploitation vis-à-vis de ces seuils réglementaires
- Raccordement au réseau d'assainissement collectif :
 - Rien ne s'y oppose réglementairement, mais il est soumis à l'autorisation préalable de la collectivité (L1331-10 du code de la Santé Publique)
 - Nécessite un pré-traitement obligatoire, compte tenu de la nature des effluents
 - Nécessite surtout que le système d'assainissement soit en mesure d'accepter le flux correspondant... (inenvisageable sur de petites STEP)

Merci de votre attention



Propositions techniques de gestion des eaux de lavage/écalage des noix

Options de gestion de l'effluent liquide	Sous options	Ordre de prix	Espace nécessaire si volume annuel d'effluent de 500 m3	Conditions permettant de l'envisager	Avantages	Inconvénients
1. Stockage puis épandage		voir 2. Stockage journalier Epandage avec tonne à lisier	voir 2. Stockage journalier Epandage avec tonne à lisier	1. Analyses des effluents pour déterminer la charge en DBO5 de l'exploitation concernée, avant épandage et déterminer le classement par rapport à la loi sur l'eau Exemple sur mesures moyennes SENuRA: déclaration loi sur l'eau dès 125 m3/an d'eaux d'écalage et dès 500 m3/an d'eaux de lavage. Délais d'instruction de 2 mois du dossier Déclaration loi sur l'eau. 2. Plan d'épandage en fonction de la charge en DBO5?: à voir avec l'administration.	Stockage annuel: Souplesse périodes d'épandages Abattement pollution si introduction de système de brassage (aérobiose) permettant à terme d'envisager un retraitement (filtres à roseaux, etc) pouvant permettre un rejet dans le milieu. Possibilité valorisation via recyclage et irrigation. Stockage tampon: Moindre investissement Possibilité de location Moindre emprise au sol	Grande capacité de stockage (espace), Investissement souvent important, soumis à permis de construire le plus souvent (délais) Temps de travail en pic d'activité Manque de matériel d'épandage disponible sur les exploitations nuicicoles Epandage en période de récolte (pic activité) Nécessité d'avoir suffisamment de surface épandable
	Fosse avec fond en géomembrane	35 à 100 euros/m3	250 à 300 m2	Terrassement, espace conséquent, permis de construire (affouillement 2 m profondeur)	Moindre coût par rapport aux 2 autres options de stockage annuel	Risque de difficulté de curage Moindre pérennité dans le temps Permis de construire
1-A. Stockage du volume d'eau annuel	Système de type Mérou Viti	55 à 250 euros/m3	Information non disponible	Terrassement, espace conséquent, dégrillage préalable indispensable	Principe d'épuration du stockage aéré: eaux traitées rejettables en milieu après passage dans un filtre planté de roseaux Sans permis de construire Stockage à l'abri des eaux pluviales Limite la propagation des odeurs	Difficulté de curage/ dépôts des limons Esthétique Prix de l'installation totale (stockage plus filtration)
	Bassin ouvert en béton	140 à 200 euros/m3	250 m2 si profondeur de 2,40 m	Terrassement, espace conséquent, permis de construire (affouillement 2 m profondeur) Nécessité de sécuriser le dispositif en installant des barrières/clôtures	Pérennité, facilité de curage, valorisation comme réserve d'eau d'irrigation en été	Coût le plus conséquent, permis de construire

	Citerne souple	24 euros /m3 (devis à vérifier)	89 m2 Pour 100 m3	Terrassement Espace conséquent	Coût moindre Facilité de réalisation & délais	Esthétique Emprise au sol Problème de curage		
1 – B. Stockage tampon d'un volume tampon sur 3 à 4 jours		282 euros /m3 pour 100 m3	15 m * 3 m de diamètre: 45 m2 pour 100 m3	Terrassement Poids	Moindre emprise au sol Facilité de curage Aérien ou enterré Pas de permis de construire Entreprise locale (sur mesure possible)	Coût conséquent, dont pas de prise en compte de la pose Compter 1 à 2 mois de délai après commande		
	Fosse en béton de type fosse à lisier	300 euros / m3 si inférieur à 100 m3	si 2m profondeur : 50 m2 pour 100 m3	Permis de construire	Aérien ou enterré Moindre emprise au sol Facilité de curage Possibilité de circuler dessus	Coût conséquent, Terrassement, Permis de construire		
	Contenants de type citernes étanches: réservoir d'eau	voir 3 options 2.B ci-dessus avec des volumes moindres						
2. Stockage journalier	Infiltration dans le sol	Rigoleuse: 45,7 euros/heure	3 ha pour 42 m3 /jour (lavage de 6 tonnes de noix),	Décantation préalable (moins longue que dans d'autres cas) si pompage avant aspersion	Faisabilité technique très simple via la création d'un réseau de rigoles ou via enrouleur	Risque de ruissellement: limiter à 200 m3/ha/an sur sols à faible réserve utile, 300 m3/ha/an sur sols à réserve utile conséquente Risque de bouchage si épandage à l'enrouleur Ne pas épandre sur une parcelle en pente Choisir la parcelle en fonction du volume d'eau à épandre		
	Epandage avec tonne à lisier	Coût de l'épandage de 362 à 1400 euros HT pour 100 m3, avec 12,5h de travail Si besoin permis de construire: 2200 euros HT	30 mm max> besoin de 1 ha pour épandre 300 m3 (si possible le faire en fractionner) 1,7 ha pour 500 m3	Matériel d'épandage disponible ou à louer chez un entrepreneur Disponibilité des surfaces épandables	Si l'épandage est régulier, le volume de stockage est limité Pas besoin d'installation de traitement donc réduction de l'investissement financier	Risques de tassement et de sol impraticable si épandage pendant la récolte Peu d'intérêt agronomique lié à l'épandage d'eau peu chargée en azote Temps de travail en période de pointe		

3. Raccordement à une station d'épuration		exemple du coût actuel de raccordement par Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté : 9 000 à 15 000 euros pour 1000 m3 /an, avec une part fixe de 4000 euros et une variable en fonction de la charge (écalage/lavage) Total pré-traitement: 2000 euros sans le stockage de l'effluent	Prévoir espace du stockage du volume journalier, environ 25 m3	l '' ' '	Peu d'emprise au sol Peu de frais d'entretien	Coût annuel : redevance (pas d'amortisssement, se renouvelle chaque année)
4. Phyto-épuration	Principe général : Filtre planté de roseaux	23 000 euros pour 12 EqH	1,2 m2 pour 1 EqH	Poste de relevage si topographie insuffisante. Denivellé de 1,4 m entre le fil d'eau d'entrée et de sortie. Terrassement Stockage préalable de l'effluent pour régulation du débit	Peut être aussi utilisé pour la gestion des eaux usées domestiques (investissement lissé sur l'année et dans le temps) Traitement suffisant de l'effluent pour rejet en milieu naturel à terme Esthétique Possibilité d'implantation en zone exceptionnellement inondable	Espace nécessaire Temps d'entretien annuel Coût conséquent et nécessité de stockage préalable Consignes d'exploitation strictes : ne peut pas traiter en continue, nécessité de faire des pauses de plusieurs jours dans le traitement



Devis prestataires propositions techniques gestion eaux lavage/écalage noix Juin 2018

Entreprises	Filière de traitement	Illustration	Dimensions	Poids (kg)	Ordre de prix (€)	Contacts
			20 m3 (2,96 de large x 9,75 de long x 1,1 de haut max)	75	1140,99 HT	ABEKO
Alaska a			50 m3 (5,92 x 8,80 x 1,40)	135	1679 HT	ZA l'Eraudière 18 rue Eric TABARLY
Abeko	citerne souple		100 m3 (8,88 x 10,00 x 1,60)	231	2281,25 HT	85170 DOMPIERRE SUR YON Tél: 02 51 47 38 91
			150 m3 (8,88 x 14,30 x 1,60)	330	2965,99 HT	Mail : contact@abeko.fr
			200 m3 (8,88 x 18,50 x 1,60)	427	3741,25 HT	
			25 m3 (L=5,5 m)		9 000 à 10 000 HT	ALLAMAN Réservoirs
Allaman	réservoir enterré		50 m3 (L=10,8 m)		14 400 à 15 600 HT	BP 25
			100 m3 (L=14,8 m)		22 400 à 24 500 HT	38501 VOIRON Tél : 04 76 05 64 66 www.allaman.fr
	citerne souple (2 systèmes :		< 250 m3			LABARONNE CITAF ZI MONPLAISIR rue du champ de course BP39
Citaf	gravitaire et	TAL COLOR	250 à 500 m3			38781 PONT EVEQUE CEDEX
	avec pompe de relevage)	Citeme Name authorisante	> 500 m3			tél. : 04 74 31 40 40 fax : 04 74 31 40 41 mail : contact@citaf.eu
Pronal	citerne souple		25 m3 (4,44 m de large x 7,63 m de long x m de haut)	90		
Pronai	citerne soupie		50 m3 (5,92 x 9,53 x 1,3)	150		
			100 m3 (8,8 x 10,75 x 1,5)	260		
Tubosider	cuve en acier enterrée		600 à 2 900 mm de diamètre			Spirel Tobusider France 765 avenue des frères lumière 69250 NEUVILLE SUR SAONE Tél : 04 72 08 24 10 Mail : contact@tubosider.fr

Entreprises	Filière de traitement	Illustration	Dimensions	Poids (kg)	Ordre de prix (€)	Contacts
			25 m3 (7,1 m de long x 4,44 m de large x 1,2 m de haut)	93	2 359 HT	
			30 m3 (8,2 x 4,44 x 1,3)	107	2 652 HT	
			40 m3 (7,5 x 5,92 x 1,5)	131	2 951 HT	TEES France BP 80189
			50 m3 (8,8 x 5,92 x 1,5)	152	3 263 HT	
			60 m3 (7,9 x 7,4 x 1,5)	172	3 505 HT	
			70 m3 (9 x 7,4 x 1,5)	195	3 797 HT	
TEES	citerne souple		80 m3 (10 x 7,4 x 1,6)	216	4 062 HT	54104 THONVILLE Cededx Tél : 03 82 53 45 12
			90 m3 (11,1 x 7,4 x 1,6)	239	4 351 HT	www.teesfrance.eu commercial@teesfrance.eu
			100 m3 (10 x 8,88 x 1,6)	259	4 779 HT	
			150 m3 (12,1 x 10,36 x 1,6)	366	6 304 HT	
			200 m3 (13,6 x 11,84 x 1,6)	469	7 801 HT	
			300 m3 (15,7 x 14,8 x 1,6)	675	10 831 HT	
			400 m3 (20,8 x 14,8 x 1,6)	889	13 682 HT	
			500 m3 (22,7 x 16,28 x 1,6)	1065	16 131 HT	
		cuve en polyester	10 m3 (2,7 m de haut max)		4 700 HT	Rousseau 79160 FENIOUX 05 49 75 22 06 contact@rousseau.fr www.rousseau.fr Mr Boris BELLIOT
			20 m3 (5 m de haut max)		5 500 HT	
Rousseau			40 m3 (6 m de haut max)		8 000 HT	
			50 m3 (7,5 m de haut max)		8 500 HT	Directeur Commercial Industrie et environnement
			80 m3 (11,7 m de haut max)		13 500 HT	06 48 43 91 89 boris.belliot@rousseau.fr
			100 m3 (14,5 m de haut max)		15 000 HT	
Diva Plastique	citerne hors sol		246 m3 (diamètre : 11,55 m; hauteur : 2,35 m)		8 620 TTC	Divas Plastiques Le Mas de Merle 12260 VILLENEUVE D'AVEYRON Tél: 05 65 81 64 21 divaplastiques@wanadoo.fr www.divaplastiques.com
Bonfils	bac à vendange deves sur roues		6 m3		4 500 € HT	Bonfils SAS 25 rue Paul LANGEVIN 38140 RENAGE tél : 04 76 91 27 93
			25 m3 (diamètre : 2,5 m; longueur : 5,68 m)	2,4 T	4 590 € HT	
A.M.T.P	réservoir acier		60 m3 (diamètre : 3 m; longueur : 9,17 m)	4,8 T	7 590 € HT	A.M.T.P Z.A des Ansereuilles
	non enterré		80 m3 (diamètre : 3 m; longueur : 12,2 m)	5,9 T	9 900 € HT	allée de la clairière 59136 WAVRIN Tél : 03 20 58 80 90
		100 m3 (diamètre : 3 m; longueur : 15,8 m)	7 T	11 500 € HT		